

12^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

20/06/21- année B

Chers frères et sœurs,

L'évangile que nous venons d'entendre est bien connu.

Les tempêtes, comme celles qui s'abattent parfois sur notre pays, comme hier dans certaines régions, nous aident à comprendre ce qu'on put vivre les apôtres : un sentiment d'impuissance et la peur de ne pas en réchapper.

Le lac de Tibériade est aujourd'hui encore connu pour ses terribles tempêtes dues aux forts contrastes de températures en ces lieux qui sont situés 200 mètres sous le niveau de la mer et bordés de hauteurs qui l'encerclent.

Au-delà de l'épisode historique de cette tempête, les Pères de l'Église et les saints ont vu, dans cette barque ballottée par les vagues, l'image de l'Église ou de l'âme du chrétien.

Pour ce qui est de l'Église :

Vous vous souvenez sans doute de la méditation de notre Pape François, le 27 mars de l'an dernier place st Pierre sous la pluie, et celle de l'alors Cardinal Ratzinger au Colisée, peu de temps avant qu'il devienne souverain Pontife où il priait ainsi : *Seigneur, ton Église nous semble une barque prête à couler, une barque qui prend l'eau de toute part. Prends pitié de ton Église... Sauve ton Église et sanctifie-la. Sauve-nous tous et sanctifie-nous.*

Pour ce qui est de nos âmes, il y a parmi les différents commentaires que nous pouvons trouver, celui de st Alphonse de Liguori qui explique :

De même que le bateau qui traverse la mer est exposé à mille dangers, aux corsaires, aux incendies, aux écueils et aux tempêtes, de même l'homme se voit assailli dans la vie par des milliers de dangers, de tentations, d'occasions de pécher, de scandales ou de mauvais conseils prodigués par les hommes, du respect humain et, surtout, par les passions désordonnées...

Et cependant d'ajouter tout de suite :

Ce n'est pas une raison pour perdre toute confiance et tout espoir...

Au plus fort de la tourmente, le navigateur ne cesse de regarder l'étoile dont la clarté le guidera à bon port. De la même manière, en cette vie, nous devons avoir les yeux toujours fixé sur Dieu qui est le seul qui doit nous libérer de tels dangers".¹

Saint Augustin, quant à lui, disait à ses fidèles qui laissaient le Christ sommeiller dans leur vie agitée :

Chrétien, dans ta barque, le Christ dort, réveille-le et il fera cesser la tempête et le calme reviendra...²

Ce qui est certain, c'est que dans ces tempêtes que traverse l'Église ou que nous pouvons tous traverser à un moment ou à un autre de notre vie, avoir la certitude qu'avec le Seigneur nous n'avons rien à craindre suppose une grande foi...

D'où cette petite remontrance de Jésus à ses apôtres, qui somme toute, nous ressemblent tant : *"pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi" ?...*

Dès lors, que pouvons-nous retenir de cet Évangile pour ne pas nous laisser submerger par les vagues de toutes sortes qui peuvent se déchaîner... et qui se déchainent de fait aujourd'hui, avouons-le... et pour grandir dans la foi ?

Le premier enseignement, qui est peut-être une vérité de Lapalisse mais qu'il est bon de rappeler, c'est que, si nous voulons nous en sortir lorsque les tempêtes arrivent, il faut d'abord et avant tout que Jésus soit dans la barque de notre vie !

¹ Sermon n° 39, IV° Dimanche après l'épiphanie

² Cf. Commentaire des PSAUMES XXV, XC, CXLVII

Que de naufrages arrivent tout simplement parce qu'on ne laisse pas ou plus de place au Seigneur, que ce soit dans la vie familiale, conjugale, professionnelle et même ecclésiale...

Si bien que, lorsque les difficultés arrivent, on ne sait plus où Le trouver.... On ne sait plus disons-nous « à quel saint se vouer ! » ... alors que – soit dit en passant ! - si Jésus est là, on sait quel saint Il nous donne comme soutien !

C'est donc ainsi qu'on voit, ici ou là, que pour résoudre les problèmes de l'Église, on fait des audits comme pour les entreprises, on fait appel à des sociétés de marketing ou de communication pensant ainsi redynamiser l'Évangélisation et le Denier du culte... autrefois on faisait 40 heures d'adoration...

Fort heureusement cependant, on voit aussi de très beaux sursauts spirituels dans l'Église face à la crise actuelle avec des pèlerinages, des consécration de diocèses aux Cœurs de Jésus et de Marie, etc... ce sont des signes d'espérance quant au sauvetage de l'Église ballotée de toute part en ce moment...

De même, pour résoudre des problèmes familiaux ou personnels, certains ont recours à des médiums ou à que sais-je, et si peu à des « christothérapies » par une vie de prière et de pratique de sacrements intensifiés afin d'accueillir davantage le Christ dans la vie.

En ce mois du Sacré Cœur, trouver refuge en Lui en le priant davantage ne peut par exemple être du domaine de l'optionnel... Oui, Il nous faut remettre le Cœur de Jésus au cœur de notre cœur, au cœur de nos existences, sinon, on ne s'en sortira pas... et redire souvent : Jésus, j'ai confiance en toi, je sais que tu es là dans la barque de l'Église et dans celle de ma vie car mon cœur est proche du Tien et le Tien du mien...

Bien.

Mais je ne doute pas que Jésus est dans votre barque sinon vous ne seriez pas là.

Alors qu'apprenons-nous encore de cet évangile ? Nous apprenons que de fait, la foi est une donnée à géométrie variable !

Si elle peut s'affaiblir, elle peut (et elle doit !) aussi s'affermir.

Oui, nous avons la foi (cf. Profession de foi de ces deux jeunes !) Mais elle peut et doit grandir encore.

Dans la barque, les disciples avaient certes la foi au Christ, mais pas celle que Jésus attendait d'eux. Elle devait encore grandir.

Et le Seigneur a donc profité de sa fatigue pour la laisser prendre le dessus au point de s'endormir d'un très lourd sommeil afin que ses apôtres puissent grandir dans la foi et avoir confiance en Lui, même si apparemment, Il semblait inactif.

Comme l'explique Ludolphe le Chartreux en demandant *pourquoi le doux maître, attentif d'ordinaire aux besoins de ses disciples, sembla-t-il les oublier au moment d'un si grand danger ?*

- c'était pour exciter par la vivacité de leur craintes la ferveur de leurs prières.

Les abandons de Jésus, dit-il, sont pleins de miséricorde et ses délaissements eux-mêmes sont des fruits de sa bonté.

Ils nous apprennent en effet que nous sommes des hommes fragiles et changeants : ils nous font voir que par nous-mêmes nous ne pouvons rien ; ils nous enseignent à prier avec insistance, avec humilité, avec ardeur, à mettre notre toute notre confiance en Dieu, à le glorifier lui seul.

Alors, oui, Seigneur, aide-nous de fait à ne pas lâcher la prière et la pratique des sacrements dans les épreuves, à l'intensifier même... même si elle ne semble pas avoir d'effet immédiat...

Prenons l'habitude, si elle n'est déjà acquise, de demander souvent au Seigneur de fortifier notre foi.

Ne relâchons pas nos efforts pour la nourrir, avec la méditation de la Sainte Écriture, avec la prière, avec les enseignements du magistère de l'Église, avec la lecture de la vie des saints.

Les saints, pour beaucoup, pour ne pas dire tous, ont eu à traverser bien des épreuves durant leur existence et ils peuvent donc beaucoup nous aider par leur expérience et par leurs suffrages.

On est tenté de croire que notre pays ne s'en sortira jamais ? Rapprochons-nous de Ste Jeanne d'Arc ! et prions-la !

On est tenté de croire que nos soucis de travail sont insurmontables ? Rapprochons-nous de St Joseph et prions-le !

On est tenté de croire que nos problèmes sont insolubles et la situation désespérée ? Rapprochons-nous de Ste Rita et prions-la ou plus exactement, demandons-lui de prier Jésus pour nous et avec nous !

On est tenté de croire que l'on n'arrivera jamais à prier parce qu'on est des tout-petits ? Rapprochons-nous de Ste Thérèse de l'enfant Jésus et demandons-lui de prier Jésus pour nous et avec nous !

Et surtout, trouvons refuge auprès du tabernacle et dans les sacrements : c'est souvent là que les saints ont fortifié leur foi et éprouvé les raisons d'avoir toujours confiance en Jésus.

Enfin, tirons un dernier enseignement de cet Évangile concernant ce que nous appelons tempête, ou plus précisément sur ce que nous redoutons et craignons comme pouvant nous faire chavirer et sombrer ...

Que craignons-nous en effet et que devrions-nous craindre réellement en tant que chrétien ?

Sont-ce la perte des biens matériels, de notre réputation, de notre santé ?... C'est possible et probable...

Mais, cela ne devrait-il pas être plutôt et surtout la perte du Christ, la perte de l'État de grâce, et finalement, la perte de nos âmes ?

Combien de tempêtes traverserions-nous sereinement si seulement nous n'appelions pas danger ce qui ne l'est pas vraiment...

Combien nous redouterions au contraire bien plus certaines situations si de fait nous craignons ce qu'il y a vraiment à craindre durant notre traversée d'ici-bas jusqu'au rivage du Ciel : la perte de l'amitié pour Jésus, la perte de l'état de grâce !

Nous connaissons cet avertissement de la Bienheureuse Blanche de Castille qui traduisait sa véritable et bonne crainte concernant son fils saint Louis : « *Mon fils, lui disait-elle, je vous aime bien, mais j'aimerais mieux vous voir mort que coupable de péché mortel.* »

En cela, elle rejoignait ce que disait également notre Seigneur : « *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent pas tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps.* » (Mt X, 28)

Puisse donc Notre Seigneur veiller à ce qu'effectivement notre barque ne chavire pas lorsque les tentations arrivent et nous aider à toujours démasquer les vrais dangers pour nos âmes !

Puissions-nous pour cela rester près de Lui, près de son Cœur.

Redisons souvent cette invocation, en particulier lorsque les tentations se font plus fortes, en particulier contre la foi : *Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous ! Augmentez ma Foi !* que rien ne me trouble, rien ne m'épouvante ! Votre amour me suffit ! Du moment que je demeure en votre grâce !

Chers frères et sœurs,

Qui mieux que Marie eut cette foi merveilleuse en Jésus... dans une situation que certains auraient qualifiée de catastrophique, à Cana, quel bel exemple ne nous a-t-elle pas donné... « *faites tout ce qu'il vous dira* » et plus encore lorsque son Fils s'endormit dans la mort sur la croix ...

Ô Vierge Sainte, au Cœur Immaculé, intercédez pour nous afin que le Seigneur fasse grandir notre foi, notre confiance en Lui !

Ô vous que l'on invoque aussi dans les dangers, aidez-nous à comprendre que votre force et sérénité vous l'avez puisée dans le Cœur de votre Fils ! Amen.

PRIERE UNIVERSELLE

20/06/2021 - Année B

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu, en particulier pour Notre Saint Père le Pape François, les évêques et les prêtres.

Prions pour ceux qui sont seront ordonnés prêtres ces jours-ci.

Demandons au Seigneur de les soutenir afin que par leur ministère d'enseignement, sanctification et gouvernement du Peuple de Dieu, ils continuent de guider la barque de l'Eglise.

Prions pour nos frères et sœurs catholiques qui exercent une responsabilité dans le gouvernement des nations et pour ceux qui auront à l'exercer au niveau régional et cantonal dans notre pays.

Supplions le Seigneur de les aider à comprendre qu'auprès de Lui se trouve la source de la Paix et du véritable salut du monde.

[A 11h seulement :

Prions pour Diogo et Clara qui font aujourd'hui leur Profession de Foi.

Confions-les au Cœur de Jésus afin que toute leur vie, ayant confiance en Lui, ils soient des témoins rayonnants de la sérénité que donne la foi dans les tempêtes.]

Prions pour les malades, les blessés de la vie, les personnes isolées ou abandonnées des leurs.

Demandons au Seigneur de fortifier leur Espérance et de fortifier en notre Communauté le zèle de la charité afin qu'ils trouvent en chacun de nous des témoins de Sa Présence salutaire.

Prions les uns pour les autres.

Prions pour notre paroisse.

Confions au Cœur de notre Seigneur notre désir de grandir dans la Foi et l'Espérance, afin de poursuivre notre avancée vers les rivages du Ciel quelles que soient les tempêtes.